

tour, et ce dernier établissement du mont Beuvray, dit M. Bulliot, n'est guère mieux connu que celui des druides. Sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de Saint-Martin, une croix de pierre monumentale, élevée, en 1851, par la *Société française d'archéologie*, demeurait seule debout au milieu de ces ruines, quand le zélé président de la Société éduenne essaya de pénétrer les mystères de cette ville morte depuis plus de dix-huit cents ans. Nous savons aujourd'hui ce que le sol de ce Pompéi celtique renferme de richesses archéologiques, et si les érudits n'ont pas tous admis encore que M. Bulliot avait retrouvé la vieille cité de Bibracte, ses découvertes sont au moins assez importantes pour mériter l'attention empressée du monde savant.

A. VACHEZ.

